Publiée par la Cie., d'Imp. — JOURNAL QUOTIDIEN — 414, 416 Rue Sussex.

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

11e ne ANNEE No. 45 — OTTAWA JEUDI 6 MARS 1890 — LE NUMERO 2 CENTS

A & S Nordheimer

FABRICANTS DES CELEBRES

PIANOS NORDHEIMER

Sont aussi agents pour les fameux pianos Cherkering, Steinway et Haines, et pour les orgues harmoniums de Estey et Kimball.

Grand assortiment de pianos de seconde main à des prix variant de $25 et plus.

Condition de paiement de $3,00 a $10,00 par mois.

FABRIQUE : Rue York Toronto,

Salle de vente a Ottawa

67 RUE SPARKS

DEPECHES DU MATIN

(Service Spécial.)

EYRAUD-GOUFFE

Nouvelle phase de l'affaire

Montréal, 6 mars — Le *Monde* publie ce qui suit :

Nous avons annoncé hier soir l'arrivée à Montréal des agents supérieurs de la Sureté de Paris, qui ont été envoyés à la recherche d'Eyraud. Ce sont les agents Soudais et Houlier.

A leur demande spéciale, nous n'avons pas cru devoir publier des renseignements qui aurait pu nuire à leur enquête.

La vérité est qu'ils étaient à Montréal depuis trois jours et qu'ils ont terminé leur enquête qui renferme des détails bien intéressants.

Nous allons en publier ce que nous croyons intéressant pour nos lecteurs, en omettant les renseignements qui seraient de nature à entraver l'action patiente, mais sûre de la justice.

Le bruit que les journaux ont fait autour de cette affaire a donné l'éveil au meurtrier : mais il a affaire à forte partie et nous ne désespérons pas d'apprendre un beau matin la capture de ce dangereux bandit.

Quand Eyraud est venu pour la première fois à Montréal, il avait apporté avec lui la bague de l'huissier assassiné. Il avait, avant son départ pour le Canada, mais au mont de piété de Lyon la montre de Gouffé, montre qui, d'après les indications de Gabrielle Bompart, a été découverte par le parquet de Lyon.

La baguin en question se composait d'une pierre verte—une améthyste, sans doute,—entournée de diamants ou de brillants.

Pendant son séjour à Montréal, Eyraud a fait démonter cette bague et a fait remonter les diamants en boucles d'oreille, qu'il a offertes à Gabrielle Bompart.

Les agents Soudais et Houtier ont au cours de leur enquête, retrouvé le bijoutier qui a monté ces boucles d'oreilles et qui ne se trouve pas bien loin du Palais de justice, sur la rue Notre-Dame. Nous ne croyons pas devoir publier le nom de ce bijoutier, quant à présent du moins.

Nous avons dit qu'Eyraud avait fondé une distillerie à San Héléna. C'était avec l'argent de Garanger : cinq mille francs. Nous avons parlé de cet emprunt fait par Eyraud à la bourse de Garanger.

Mais ce que nous ignorions et que nous avons appris depuis c'est l'histoire exacte du complot ourdi par Eyraud, de complicité avec Gabrielle, qui, à ce moment, subissait sa complète domination.

Les affaires de la distillerie de San Héléna ne marchant pas ; il fallait de nouveaux fonds les $1000 de Garanger étaient engloutis et les affaires de la distillerie prenaient une mauvaise tournure. C'est alors qu'Eyraud s'en vint trouver Garanger et lui dit.

— Les affaires ne vont plus; nous sommes sur le point de crouler ; il faudrait faire un effort désespéré ; il faudrait des capitaux, sinon nous courons à un desastre.

La proposition fut acceptée. On partit à destination de New-York, Gabrielle accompagnant Garanger. Les instructions d'Eyraud a Gabrielle etaient courtes. Elle devait capter la confiance de Garanger pendant le trajet, et une fois arrivée à New-York où on devait descendre au Hoffman House, Gabrielle devait voler àGaranger les 25,000 fr. qu'il devait toucher et qui devaient servir à faire marcher la distillerie de San Helena.

Au cas où elle n'aurait pas réussi enlever même les 25,000 fr à Garanger elle devait, sous prétexte de promenade attirer Garanger aux alentours de New-York et là Eyraud serait rentré en scène et aurait fait de Garanger, ce qu'il avait fait de l'huissier Gouffé.

En effet, il était convenu qu'Eyraud prendrait le convoi qui suivrait à New York pour recueillir les 25,000 fr. et Gabrielle !

Durant le trajet, les manières de gentilhomme de Garanger conquirent le cœur débordant de la blonde Gabrielle. Elle commença par lui raconter que Van Aerd n'était pas son père. qu'elle était victime de la tyrannie d'un assassin et que Van Aerd n'etait autre que Eyraud l'assassin de Gouffe ! Tableau !

Lés relations devinrent plus intimes et les voyageurs au lieu de se rendre à New-York changèrent de direction.C'est ainsi qu'ils se rendirent à Halifax et de la retournèrent en France. Du séjour de Garanger à Montréal nous ne dirons rien pour l'instant ; Gabrielle qui ne cherchait qu'à dépister Eyraud, connaissant le sort qui leur était réservé si Eyraud était instruit à temps de leur "trahison." Toutefois, caprice de femme, et quelle femme n'a pas ses caprices, même dans les circonstances les plus tragiques, Gabrielle voulut visiter les chûtes de Niagara, et avant de s'embarquer, pour complaire à sa compagne, qui lui sauvait la vie, Granger et Gabrielle vont admirer les chûtes de Niagara.

Quinze jours plus tard, à la demande de Garanger, Gabrielle faisait une première visite au préfet de police de Paris, M. Lozé qui. était absent ce jour-là ; la visite fut remise au lendemain. Nos lecteurs savent ce qu'il en advint Dans l'intervalle, Eyraud cherche à rejoindre Garanger.

Il se rend à New-York à l'Hoffman House ; il va au rendez-vous assigné à Gabrielle, mais il ne voit psindre ni Gabrielle, ni les 25,000fr. Il fait une enquête, se rend à X***, va trouver le consul pour s'informer si Garanger n'a pas passé là. Il écrit à un ami de Garanger une lettre de menaces — la lettre est entre les mains des autorités françaises. Son allure est des plus suspectes, au Consulat. Eyraud n'est pas maître de lui. Il est affolé à la crainte de voir échapper Garanger. et de se voir dénoncé par Gabrielle. A un moment donné, le consul français aperçoit le revolver d'Eyraud dont le canon avait percé une de ses poches. Il enjoint au personnage de quitter ce bureau au plus vite et le menace de le faire arrêter. Eyraud ne se fait pas répéter et file. Il retourne à New-York.

Ses recherches n'aboutissent pas, et le temps presse. Que faire ? Il n'a presque plus d'argent et il en faut, cependant pour échapper à la justice.

A ce moment, Eyraud fait la rencontre d'une actrice de New York. Elle est de la même taille que Gabrielle. C'est une bonne aubane pour Eyraud.

En effet, en quittant San Hélena, il a emporté avec lui.

La malle de Gabrielle que contenait beaucoup de costumes de prix ; il en vend le contenu pour $90 ou $95, et avec cet argent, *il revient à Montréal.*

Pour aujourd'hui nous dirons que les détectives Soudais et Houlier ont relevé une nouvelle piste et qu'il partent pour *l'Espagne......* nous avons promis de n'en pas dire plus......et nous devons tenir notre promesse—malgré une vive démangeaison d'en dire d'avantage. Mais notre parole est donnée......

Batteurs de femmes

Montréal, 6 mars—Edmond Saint Jean, âgé de 41 ans a comparu ce matin, devant la cour du Recorder pour répondre à l'accusation de mauvais traitements contre sa femme.

Celle-ci dans son témoigange dit qu'il s'enivre souvent, la laisse manquer de tout et l'accable de mauvais traitements lorsqu'il est ivre.

Saint Jean a été condamné à payer $10 d'amende ou trois mois de prison, et à donner caution pour garder la paix ou faire trois autres mois.

Louis Frigne, 42 ans, a comparu devant la cour pour le même motif que le précédent. Sa femme et sa fille sont les deux témoins qui déposent contre lui.

La première, dans son témoignage, dit qu'il ne travaille presque jamais, et dépense le peu qu'il gagne pour s'enivrer. Lorsqu'il est pris de boisson, il l'accabie de mauvais traitements, au point qu'elle est obligée de se refugier chez des parents.

La cour l'a condamné, comme le précédent, à $10 d'amende ou deux mois de prison, et à donner caution pour garder la paix, ou faire trois mois de plus.

CHITTY FRERES

312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA

Importateurs et Commerçants d'Epiceries de Choix, Etc., Etc.

Notre Stock est Nouveau et Frais et nos Prix sont Tres Bas.

TRES BON THE POUR 20 CTS. LA LIVRE

VENEZ VOIR ?

La fortune Astor

New-York, 6 mars—La règle fondamentale adoptée par la famille Astor pour l'administration de sa fortune est de ne jamais vendre une propriété une fois acquise. Cette tradition est inébranlable dans la famille. C'est à sa rigoureuse observation que l'on attribue, pour la plus grande part, l'accroissement colossal qu'a pris la fortune dont M. William Waldorf Astor vient d'hériter de son père.

Cette règle n'a été violée qu'une seule fois, et ce fut par le fondateur même de la fortune, par M John Jacob Astor, l'aïeul de William Waldorf. C'était en 1830 M. John Jacob Astor avait fait démolir sa maison de Broadway, entre Barclay et Vesey streets, et avait construit a la place l'hôtel qui porte encore aujourd'hui le nom d'Astor House.

Quelques jours après l'achèvement de l'édifice, qui était alors, sans conteste, le plus bel hôtel des Etats-Unis, M. Astor se promenait avec son fils aîné, William, dans le parc de l'hôtel-de-ville, à l'endroit où s'élève aujourd'hui, la poste, et s'était arrêté un instant pour contempler la nouvelle construction. "C'est un magnifique édifice, dit William à son père, et je voudrais bien qu'il fût à moi.—Vraiment, lui répondit son père. Eh ! bien, donnez-moi un dollar, et il est à vous." M. Astor, fils donne une grosse pièce de $1 en argent à son père, et moins d'une heure après, il était propriétaire de l'Astor House, en vertu d'un acte de vente en bonne et due forme.

Collision entre pompiers

Montreal, 6 mars — 1889

La brigade du feu a été appelée hier soir, quelques minutes après sept heures pour un commencement d'incendie qui s'était déclaré dans la maison de M. Jean Bigras, forgeron No. 2 rue Sanguinet Un accident est arrivé près du lieu de l'incendie. Au moment où la voiture de sauvetage No 1 tournait au coin des rues Craig et Sanguinet, la pompe chimique arrivant à toute vitesse ne put s'arrêter à temps et heurta violemment la voiture de sauvetage qui eut ses patins complètement brisés. La pompe chimique fut renversée et si fortement endommagée qu'elle ne put servir à éteindre le feu. Un des cylindres a été défocé et plusieurs pièces importantes ont été brisées.

Les pompiers qui se trouvaient sur cette machine furent tous précipités sur le sol et se relevèrent sans de graves blessures, à l'exception cependant du foreman Naud qui a été sérieusement blessé à la tête en tombant sur la glace.

Le prix de trois dents

Montréal, 6 mars — Hier matin a commencé l'enquête sur la poursuite de M. Louis Béique contre la Cité et MM. Louis Perreault et Bourgouin et Cadieux, defendeurs en garantie.

Dans le mois de novembre 1888, M Béique, passant dans la ruelle Fortification a été victime d'un accident vis-à-vis la bâtisse en construction de M. Louis Perreault. Il allègue que sa voiture s'est heurtée aux matériaux répandus dans la rue et qu'il a été blessé gravement. entr'autres choses il s'est cassé trois dents

Il prit contre la Cité une action de $1,000 pour négligence d'entretenir la rue et MM. Bourgouin et Cadieux sont appelés comme garants des dommages causés par la brèche illégale pratiquée dans le maxillaire de leur compatriote.

Couvertes a Chevaux

Nous vendrons à de grandes réductions la balance de notre stock de couvertes à chevaux. Nous voulons liquider.

NATIONAL MFG. CO.,
160 Rue Sparks.

Nous avons le plus grand et le meilleur assortiment de RAQUETTES de la ville. Prix spéciaux pour une grande quantité.

NATIONAL MFG. CO.,
160 Rue Sparks.

Les tobogans sont aussi de saison.

Balais Brevetés pour Tapis

Nous avons un très beau choix de balais brevetés pour tapis que nous vendons à $1,75

NATIONAL MFG. CO.,
160 Rue Sparks.

PEINTURES A L'HUILE

Nous avons 56 peintures que nous vendrons à des prix sans précédent, parceque nous avons besoin d'espace pour d'autres marchandises.

Que dites-vous d'un véritable tableau à l'huile avec cadre pour $1,00. Cela ne rappe-til pas l'acheteur économique ?

National Mfg. Co.

160 RUE SPARKS 160
OTTAWA

ACHETEZ VOUS DES COTONS

D. GARDNER & CIE.,

Vendront pour quelques semaines

500 pièces de **Coton jaune** à 4c. 5c 6c. 7c la verge
200 pièces de **Coton blanc** à 5c. 7c. 9c. et 10c la verge.
120 pièces de **Cotons a Oreillers** et à **Drap**.

COTONS A CHEMISES CANADIENS,
COTONS A TABLIERS ET INDIENNES FONCEES,
TOUS A TRES BAS PRIX POUR ARGENT COMPTANT.

NOUS SOMMES LES QUARTIERS GENERAUX POUR
Toiles de toutes sortes.

Voyez nos magnifiques Toiles à Nappes, Serviettes, Essuie-mains, Toiles boucher, Toiles croisées, etc.,

Marchandises a la piece aux prix du gros.

CHARBON!

Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et authracite.

BIEN CRIBLE ET TAMISE

O'REILLY & HENEY
(Suc de J A Seybold)
Rue Sparks
BLOC RUSSELL

NETTOYAGE des TAPIS

A LA VAPEUR

Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chez

STEPHENS WILKINS,
129 rue Aughsta.

Les ordres peuvent être laissés au No 73, rue Bank

W. O. McKAY

Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs ; aussi propriétaire de

L'HOTEL RICHELIEU

Agents pour les Commercants de Bois.

446, 448 et 450 rue Sussex.

EDITION COMPLETE
— ET —
OFFICIELLE
— DU DEBAT SUR —
LES BIENS DES JESUITES

Dans la Chambre des Communes
OTTAWA, MARS 1889

PRIX - - 25 cents
— EN VENTE CHEZ —
P. C. GUILLAUME
Rue Sussex

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malles.

MALLES	Fermeture A M	Fermeture P M	Fermeture P M	Arrivée A M	Arrivée P M	Arrivée P M
Ouest — Toronto, Hamilton, etc	1030	....	9 30	8 00	....	6 20
Ouest—Belleville,	7 00	....	7 00	9 30	....	....
Brockville, etc.......	1030	....	7 00	9 30	....	6 00
Ouest—Manitoba T. du N. Ouest	....	....	9 30	8 00	....	....
Ouest — Toronto, Peterboro, etc..........	1030	....	9 30	8 00	....	....
Est—Montréal, etc—	3 30	3 30	7 00	8 00 9 30	1 30	....
Est—Prov. Maritimes.	....	3 30	....	....	1 20	....
Est — Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc......	....	2 00	7 00	9 30	....	6 30
Est — Québec, Trois-Rivières, etc	7 00	3 30	....	9 30	1	....
E.-Unis, via Odgensburg ...	....	2 00	7 00	9 30	....	....
Ouest, Etats-Unis.....	9 00	....	7 00	9 30	....	....
New-York, m. directe	....	2 00	3 30	....	....	2 40
do do	....	....	7 00	1145	....	....
Boston	....	3 30	....	8 00	....	....
Prescott	....	2 00	7 00	9 30	....	2
Ch. de fer St-L. et O—Kemptville, North Gower, Metcalfe,etc	....	2 00	....	....	....	4 8
Kars, Kenmore	....	....	....	1100	....	....
Merrickville, Russell, etc	....	2 00	1100	....	....	....
Ch. de fer Pac. Pembroke, Arnprior etc	....	2 30	9 30	8 00	....	2
Ashton,Huntly, Carp, etc	9 00	....	9 3	....	....	6 25
Bristol, Clarendon,etc	9 00	....	9 30	....	....	6 20
Smiths Falls	1030	....	7 00	9 30	....	6 30
Mattawa. etc........	9 30	....	....	8 00	....	2 20
Ch. de fer Pac. — Appleton, Ashton,Bristol, etc	....	3 30	....	1145	....	....
Ch. de fer Can. At.—Alexandrie, Athol, Laggan, Eastman Springs, etc ...	7 00	....	3 30	8 00	1 20	....
Par diligence Bell's Corners,Hint'burgh Fallowfield, etc.....	....	2 00	....	....	1100	....
Hull	6 00	1000 A M	4 45	8 00	2 00	6 00
Aylmer, Eardly, etc..	1000	....	4 45	8 00	2 00	....
Quyon, Tétreauville..	....	....	4 45	8 00	....	....
Gatineau, t. le jours, à River Désert......	6 00	....	....	....	....	6 00
Billing's Bridge......	10 0	....	....	1030	....	....
Cummings' et Herdmans' Bridges.......	1000	....	....	1000	....	....
Rochesterville, etc....	1000	....	....	1100	....	....
Orléans et Robillard.	1000	....	....	1000	....	....
Archville	9 30	....	....	1000	....	....
Merivale -lundi, mercredi et vendredi....	....	....	3 30	....	....	3 30
Malles Anglaises—via N,Y.. lundi, et jeudi.	....	....	6 30	....	....	....
Via Halifax, jeudi....	....	....	3 00	....	....	....
do sac supplém...	....	....	4 10	....	....	....

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la postes 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du Bureau, de 8 a. m. à 9 a. m.

Mandats sur le poste et la poste et la Banque d'Epargnes de 9 a. m. à 4 p. m.

J. GOUIN, Maître de Poste

Bureau de Poste d'Ottawa, Mars 1890.

ATTENTION !

FITZPATRICK ET HARRIS se font un plaisir de remercier le public pour l'encouragement qui leur a été donné, et ils invitent de nouveau tout le monde à venir faire une visite à leur magasin ; leurs marchandises sont du premier choix,

FITZPATRICK & HARRIS
65 rue William

Intéressante Découverte Brevetée

PARFUMS ESS.ORIZA SOLIDIFIÉS

PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)

Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer
(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L. LEGRAND, Fournisseur de la **Cour de Russie**
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Phcies et Drogueries du Monde.
ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

Plus de Feu! Plus de Tares!

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le ***FEU*** sans douleur ni chute du poil. Adopté par les ***vétérinaires*** renommés ; ***éleveurs, entraineurs, haras,*** etc.

Guerison rapide et sûre des ***Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons,*** Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Revulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les ***Angines, Catarrhes, Bronchites,*** Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, ***Pleurésies,*** Hydropisies, Retentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.

Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.

DÉPOTS : Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré
MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. — *QUÉBEC* : ED. MORIN & Cie.
St-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que: ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTE ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTRÉFAIT CES PRODUITS ORIZA
pour vivre sur leur réputation
nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE
Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

JOHNSON HOUSE

Cette nouvelle maison autrefois occupée par la pharmacie Dacier, a été complètement renouvelée et divisée pour un hôtel de première classe. De grandes chambres bien aérées sont à la disposition du public.

La magnifique buvette de l'hôtel est fournie de boissons et liqueurs et cigares de premier choix.

Johnson House
517 RUE SUSSEX 517
OTTAWA.

W. J. ELLARD

Fabricant de charrues et forgeron

Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai

10 RUE ST GEORGE, OTTAWA

Nouveau magasin de Chaussures

J'invite le public à venir me faire une visite. Je tiens aussi plusieurs hommes pour ouvrages de pratiques—satisfaction garantie.

G GLAUDE,
Rue Dalhousie

ASTHME

CIGARETTES INDIENNES

au CANNABIS INDICA

de GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris.

[illegible]

UN AUTRE FONDS DE BANQUEROUTE

Le fonds de LAROSE & CIE.,

ACHETE A

52½ CENTS DANS LA PIASTRE

PAR BRYSON, GRAHAM & CIE.,

Le Stock a ete transporte a leurs magasins, Rue Sparks.

La vente commencera Jeudi matin a 10 heures precises.

BRYSON, GRAHAM & Co.

SEULS AGENTS POUR LES THES DE TETLEY ET CIE, LES THES LES PLUS RENOMMES DU MONDE.

B. G. & CIE.,

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction......OSCAR McDONELL
Secrétaire " "..........P. A. J. VOYER
Rédacteur de ville..........FLAVIEN MOFFET

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex
OTTAWA, ONT.

JEUDI 6 MARS 1890

ECHOS DU JOUR

Le juge Burbridge vient de publier un Digeste de la loi crimineile.

A Québec, sur 23 millions de propriété immobilière 16½ seulement sont taxés.

Dom Pedro a accepté l'invitation de l'empereur François Joseph de passer l'été au château impérial de Hitzendorf.

Dans certains cercles ecclésiastiques dit le *Canadien*, Mgr Duhamel, d'Ottawa, est désigné comme successeur probable du cardinal Taschereau.

Le *Courrier du Canada* se réjouit vivement de l'élection de M. Frémont à la mairie. L'*Electeur* demande aux libéraux ce qu'ils en pensent.

Un mathématicien de l'Etat du Michigan, a calculé que 17,500,000 personnes ont souffert de la grippe, dans les Etats-Unis, à venir jusqu'au 1er de février dernier.

La chambre de commerce de Chicago a décidé de discontinuer, au 31 mars, le système de recueillir et de publier des côtes. On pense que c'est un coup dirigé contre les *bucket shops*.

Dans une lettre non-signée que publie la *Justice*, M. Amyot, M. P., défend l'hon ministre de la milice que le correspondant Thémis avait pris à partie dans ce même journal.

M. Lareau, est le Von Moltke de la législation provinciale de Québec. Il dirige ou repousse—de son cabinet de convalescent—les divers projets de lois provinciale. La *Patrie* lui sert d'ordonnance.

Si nous étions l'*Electeur* nous ne dirions pas trop de mal de M. Frémont, le nouveau maire de Québec. Ce serait le meilleur moyen de couvrir une retraite qui n'a pas manqué d'habileté. La mauvaise humeur est une bien mauvaise conseillère.

Nous voyons à regret le *Quotidien* persister à dire des sottises sur la question de l'aide offert à l'Université de Toronto. Son article *Ne rampons pas* n'est pas de nature à faire grand honneur à sa rédaction. Allons, confrère, un peu d'esprit et beaucoup de cœur.

L'an dernier, la mortalité dans les douze principales villes de la puissance, s'éleva pendant le mois de janvier, au chiffre de 1,121 décès. Cette année pendant le même mois ce total s'est élevé à 1,826, soit une augmentation de 705 due principalement à la grippe.

Le cardinal Gibbons, dans son nouvel ouvrage : "*Our Christian Heritage*," dénonce surtout le divorce qui s'obtient chez nos voisins si facilement et qui trouble si profondément l'ordre social. Les statistiques qu'il donne à ce sujet sont réellement alarmantes. L'on comptait 200,595 divorces aux Etats Unis de 1867 à 1886, tandis qu'au Canada il n'y en aurait eu que 119 durant la même période ; ce que dit Son Eminence est tout à l'honneur de notre pays.

Le plus gros homme de l'Angleterre répond au nom de Thomas Lumly ; c'est un riche industriel de Londres, qui pèse 200 kilogrammes et mesure à la taille, 2 m. 70 de tour ; ses cuisses ont une circonférence de 1 m. 30.

Cet homme de poids ne peut entrer dans les compartiments de chemins de fer ; il voyage dans les fourgons, assis dans un fauteuil.

Une dépêche de Londres nous annonce que les membres conservateurs du parlement anglais ont l'intention de demander que M. Labouchère soit forcé par la Chambre à faire connaitre l'autorité sur laquelle il s'est appuyé pour faire sa déclaration de l'autre soir, touchant la conversation qui a eu lieu entre lord Salisbury et le lieutenant-général Sir Bigthon Probyn, au sujet de lord Arthur Somerset. On prétend que c'est Sir Francis Knollys, secrétaire privé du Prince de Galles, qui a fourni ces renseignements à M. Labouchère.

M. Powis, de la maison de ce nom, de Londres, est arrivé à Québec pour faire l'examen des livres de M. Davies.

Cet examen n'est pas encore terminé, mais on croit généralement, que la défalcation évaluée d'abord à $200,000 ne sera pas aussi considérable.

Les créanciers de l'Angleterre prétendent paraît il, que les banques d'ici sont responsables pour de gros montants obtenus d'elles illégalement par Davies au moyen d'un pouvoir de procureur qui a expiré il y a deux ans, lors de la formation de la société C. G. Davies et Cie.

Après avoir, comme nous, cité ce que M. Laurier a répondu au *N. Y. Hérald* qui lui demandait son opinion sur l'avenir du Canada, un correspondant de la *Justice* ajoute :

Je ne commenterai pas maintenant cette expression d'opinion. Elle peut être habile au point de vue politique. Elle est une carte d'atout considérable au point de vue de la réciprocité commerciale avec les Etats. Seulement je constate avec regret qu elle semble éliminer le commerce avec la France. Nous sommes peut-être le seul pays du monde qui exclut ainsi l'un des principaux marchés de l'univers de son commerce extérieur. Pourtant je crois que l'hon M. Laurier désire, comme nous tous, renouer au plus tôt des relations commerciales avec l'ancienne mère-patrie. Ceux qui ont vue l'exposition phénoménale de Paris, l'an dernier, ont facilement pu se convaincre des immenses avantages que nous tirerions de l'échange de nos produits avec la France.

A LA "PATRIE"

Nous devons certainement des excuses à notre confrère de la *Patrie* pour l'avoir quelque peu négligé; un surcroit de travail sessionnel et autre ne nous a pas permis de lui donner notre entière attention, à laquelle il a droit sous plus d'un rapport. Notre confrère fait peser sur nous des accusations de toutes espèces, les unes graves, les autres exagérées ; mais toutes très mal à propos. Nous n'en disons toutefois qu'un mot pour aujourd'hui.

La cause de tout cela est un simple entrefilet où nous disions à la *Patrie* qu'elle manquait de sincérité dans la discussion de l'amendement Thompson.

Il est vrai que notre confrère a publié plusieurs articles pour défendre la langue française, qu'il s'est opposé à l'amendement susnommé et à toute autre concession, et qu'il s'est montré très sévère pour le gouvernement ; mais en critiquant les chefs conservateurs il n'a pas eu un mot de blâme pour l'hon. M. Laurier dont la conduite a été calquée sur celle de Sir John Macdonald : Elle s'est, au contraire, fait un devoir de tenir le gouvernement seul responsable, et de faire oublier l'action de ses propres chefs

Telle n'a pas été notre tactique.

Nous avons blâmé nos propres chefs, d'abord, et l'hon. M. Laurier ensuite ; c'était peut-être moins habile qu'à la *Patrie* mais c'était, certes, beaucoup plus honnête.

Nous avions cependant mille fois plus raison de blâmer la conduite du chef de l'opposition que celle de nos propres chefs parcequ'il a été beaucoup plus loin qu'eux dans le sens du bill McCarthy.

Sir John Thompson, en expliquant son amendement, a exprimé l'espoir que le gouvernement central pourrait prendre en considération les droits des Canadiens-français lorsque les territoires du Nord-Ouest obtiendraient l'érection en provinces.

Cet amendement, dans la pensée intime de son auteur n'était donc qu'une concession temporaire

Mais l'hon M Laurier a agi différemment

Il a maintenu le principe de l'autonomie des provinces, ou plutôt il a confondu ce principe avec la volonté de la majorité. Nous sommes partisan convaincu de l'autonomie provinciale; mais nous n'admettrons jamais qu'une majorité ait le droit de priver la minorité de privilèges qui lui sont garantis par la lettre et l'esprit de la constitution S'il en était autrement pourquoi aurait-on doter le pouvoir central du droit de *veto ?* L'application de ce principe tel que compris par l'hon. M Laurier, —nous l'avons dit dans le temps—devait avoir des résultat funestes pour les minorités Malheureusement nos prévisions n'ont pas été lentes à se réaliser. Nous publiions hier à dessein l'article de la *Patrie* sur le manifeste de la ligue des droits égaux. Nous nous contentions de citer le passage suivant de cet article :

"En d'autres termes, le conseil recommande l'agitation en faveur de *réformes* constitutionnelles accordant aux Ontariens le pouvoir d'abolir les écoles séparées s'ils le jugent à propos.

Le *Mail* dit que cette adresse renferme le véritable programme de la politique de l'avenir."

Nous demandons maintenant à la *Patrie* de se dégager de l'esprit de parti, et de nous dire si le principe de l'autonomie provinciale tel que compris par son chef dans le dernier cas, n'est pas un levier immense mis au service de la ligue des droits égaux.

Nous attendrons la réponse.

UNE FAMILLE CHOYEE

Un relevé des comptes publics de Québec a permis à un de nos confrères de publier le tableau suivant qui ne manque pas d'intérêt—ni de capital :

Alf. Pelletier	$ 500 00
T. Napoléon Pelletier	300 00
E. G. Pelletier	34 16
J. P. Pelletier	388 80
P. Pelletier	44 55
G. W. Pelletier	67 75
F. S. A. Pelletier	750 00
F. S. A. Pelletier	382 72
T. N. Pelletier	10 00
T. N. Pelletier	360 00
Alp. Pelletier	0 90
J. P. Pelletier	378 00
J. P. Pelletier	50 85
J. G. Pelletier	32 00
Leclerc, Pelletier et Brosseau	247 75
Leclerc, Pelletier et Brosseau	247 71
Leclerc, Pelletier et Brosseau	2,538 09
	$6,283 30

Dans ce montant n'est pas comprise la somme de $499,66 reçue par la *Justice* pour annonces ni celle de $1,810,86 payée à la société légale dont l'hon. L.P. Pelletier fait partie, ni celle de $4,506,04 versée dans la caisse de la *Justice* pour impressions.

Notons encore que, dans ce tableau, ne figurent point les 25 milliers de piastres d'impressions obtenues par MM. Belleau & Cie., durant cette année Bienfaisant régime ! Bienheureuse famille ! !

Nelly Bly, la journaliste, qui a fait le tour du monde en 72 jours, doit donner une conférence à Montréal dans une quinzaine.

La suppression des écoles catholiques au Manitoba est votée. Mais de la coupe aux lèvres il y a du chemin.

Le maire Grenier a déclaré hier que la ville de Montréal fera au duc de Connaught une réception aussi brillante que possible. Le maire espère que Son Excellence le gouverneur-général voudra bien le prévenir de la date à laquelle le prince Arthur arrivera à Montréal.

DEPECHES DU SOIR

(Service Spécial)

Taxes sur les églises

Winnipeg, 6 mars—La législature provinciale vient d'abolir, par 18 contre 16 voix, toute espèce d'exemptions de taxes, y compris les églises et les biens des eglises.

Le Canada Atlantique

Québec, 6 mars — Le *Canadien* dit qu'il est de nouveau bruit que la compagnie du Pacifique est en négociations avec la compagnie du Canada Atlantique pour l'achat de ce dernier chemin de fer.

A propos d'université

Québec, 6 mars — Le cardinal Siméoni vient d'écrire à Mgr B. Paquet que Rome laissait à l'Ecole de Medecine de concert avec les prélats intéressés la tâche de trouver une solution. La lettre dit de plus que les droits de l'Université de Laval ne seront pas lésés.

La composition du nouveau Reichtag

Berlin, 6 mars—A l'exception de neuf ballottages dont on ne connait pas le résultat, les 397 sièges du Reichstag, sont divisés comme suit : Centre, 112 ; parti du peuple 61 ; socialistes 37 ; conservateurs, 11 ; impèrialistes, 20 ; libéraux nationnaux, 49 ; Polonais, 16 ; anti-sémitiques, 3 ; indépendants, 3 ; alsaciens, 3.

Portugal

Lisbonne, 6 mars—Les étudiants de cette ville profèrent des menaces contre M. Glynn Petre, ministre d'Angleterre. Ils ont formé une ligue dont les membres se sont engagés à se livrer à des voies de faits sur la personne de M. Petre. C'est parce que le gouvernement a refusé de retirer l'exequatur au ministre que les étudiant ont pris cette détermination.

Candidatures probable

Québec, 6 mars— Les candidatures se dessinent de plus en plus nombreuses.

Il y en a déjà deux libérales dans Bellechasse, la dernière étant celle d'un marchand nommé Turgeon. M. A. Pelletier est le national dans Témiscouata. Dans Québec-Centre le Dr Rinfret cède la place à M. Amédée Robitaille qui aura pour adversaire M. Bussière recemment élu échevin. M. A. Bender fera la lutte pour les conservateurs dans Montmagny.

Une allocution du Pape

Rome, 6 mars—En l'honneur de l'anniversaire de son couronnement, le pape a assisté à la messe qui a été dite dans la chapelle Sixtine par le cardinal Melchers. Le souverain pontife a prononcé une allocution au cours de laquelle il a dit qu'il avait le devoir absolu de défendre les doctrines de l'Eglise et que tous les gouvernements feraient acte de sagesse en cessant de faire la guerre à l'Eglise et en s'efforçant de mettre son chef dans un véritable état d'indépendance.

Un train incendié

Massillon, Ohio, 6 —Un accident est arrivé ce matin, sur la ligne du chemin de fer de Fort Wayne à Lakeville. Pendant que la troisième section d'un convoi de marchandises se dirigeant vers l'Est arrivait près de cette localité, un réservoir à l'huile placé dans un char de cette section fit explosion, et communiqua le feu au train.

La quatrième section vint ensuite heurter la troisième et trois employés furent tués. Parmi ces derniers se trouvent le mécanicien et le chauffeur de la quatrième section. Huit chars furent brûlés La chaleur était si intense que la cloche placée sur la machine de la quatrième section a été fondue. Les traverses ont été brûlées sur une longueur de 1500 pieds, et la voie a été encombrée de débris de toutes sortes.

Un enlèvement

Montréal, 6 mars—Il y a environ une douzaine de jours une communication adressée au chef Hughes, mandait qu'une jeune fille du nom de Clark, dont les parents demeurent à Huntington, Mass., s'était enfuie avec un nommé Thomas Forsyth, et que l'on avait toute raison de croire que les fugitifs étaient à Montréal.

Le détective en chef Cullen, chargé de l'instruction de l'affaire, découvrit qu'en effet Forsyth et sa maitresse étaient venus ici et qu'ils étaient descendus dans un des hôtels avoisinant la gare Bonaventure. Ils se mirent ensuite en pension sur la rue Chaboillez, mais on a perdu leur trace depuis.

Hier le père da la jeune fille était ici à la recherche de son enfant. Les amours de Forsyth avec miss Clark durent depuis quelque temps. Les deux amants étaient employés tous deux dans une fabrique de papier à Huntington. Pendant son séjour à Montréal, Forsyth a cherché de l'ouvrage dans tous les principaux entrepôts de la ville, mais en vain. C'est alors probablement que le couple se serait décidé à transporté ses pénates ailleurs.

La partie la plus triste de l'histoire est que Forsyth a abandonné sa femme et trois jeunes enfants, le dernier n'étant âgé que de quelques mois.

La jeune fille qui avait des épargnes pour au-delà de $200, a retiré ses économies de la caisse d'épargne et c'est avec cela que nos deux amoureux ont entrepris le voyage.

L'armée du Salut

Montréal, 6 mars—Hier soir vers huit heures, M. Duverger passait en voiture sur la rue Dorchester vis-à-vis l'hôpital anglais, au moment où l'Armée du Salut débouchait sur la place. La rue est assez large et la voiture avait été alignée près du trottoir afin de permettre à la procession de passer son chemin. Malheureusement le cheval (qui n'avait pas d'oreilles pour la musique) effrayé par les sons discordants des cuivres et les gestes furibonds du tambour-major, se cabra et devint excessivement difficile à maintenir, sans toutefois devenir un danger pour les personnes qui suivaient la procession.

C'est alors que plusieurs d'entre eux, s'élancèrent à la bride du cheval pendant que d'autres sautèrent dans la voiture et criblaient de coups de bâton. M. Duverger et son petit frère aussi qu'un des jeunes fils de M. le juge Pagnuelo qui l'accompagnaient. Les deux jeunes enfants ont été cruellement battus.

M. Duverger s'est défendu aussi vaillamment que possible, mais souffre ce matin des suites des horions qui lui ont été administrés.

Gould grippé

St Louis, 6 mars — Gould est ici très dangereusement malade de la grippe,

Victims du frain

Winnipeg, 6 mars — Une dépêche d'Alberta annonce que Dick Regan, neveu du sénateur Regan, a eu plusieurs membres gelés, la semaine dernière, en faisant un voyage.

On a dû lui amputer les deux pieds et quatre doigts à chaque main,

Le budget français en 1891

Paris, 6 mars — Dans le budget que M Rouvier, ministre des finances, a soumis à la Chambre des députés les recettes pour 1891 sont évaluées à 3,247,408,225 francs et les dépenses à 3,247,169,957, ce qui donne un surplus de 238,858 francs. Les dépenses de 1891 dépassent de 10,427,082 francs, celles de 1890.

Cow-Boys à Rome

Rome, 6 mars—Buffalo Bill vient de porter un rude coup aux sceptiques de Rome. Le duc de Sermoneta voyant l'habileté des *cow-boys* à monter des chevaux sauvages et à accomplir toutes sortes de prouesses avec ou sans selles, a émis l'opinion que ces chevaux devaient être domptés et exercés. Pour tirer la chose au clair le duc a défié les *cowboys* de faire les mêmes prouesses sur des chevaux sauvages qu'il possède dans le Pontin.

Le défi a été accepté et devant 200,000 spectateurs, deux des chevaux du duc ont été lancés sans bride ni selles. En cinq minutes les *cow boys* les avaient lassés, sellés, bridés et montés. Aprés s'être démenés furieusement, les chevaux asservis prenaient à la volonté des *cow boys* le pas, le trot ou le galop. La foule est devenue affolée d'enthousiasme.

Au nombre des spectateurs on remarquait Crispi, lord Dufferin, et des douzaines de princes et des princesses.

Aujourd'hui toute la troupe de Buffalo a dû être reçue par Léon XIII.

1890 PRINTEMPS 1890

THE BROADWAY

Le soussigné désire remercier ses nombreux amis, ses pratiques et le public en général pour l'encouragement qui lui a été donné dans le passé.

Il sollicite respectueusement la continuation de ce patronage et désire faire savoir qu'il a reçu un assortiment complet d'étoffes de printemps pour pardessus, habillements et pantalons. Cet assortiment'est certainement le plus considérable qu'il y a dans la ville et le soussigné sollicite une visite. Les patrons, les couleurs et les dessins sont des plus nouveaux. Coupe garantie et ajustement sans réplique que assuré à tous ceux qui donneront leur commande chez

W. H. MARTIN

MARCHAND-TAILLEUR

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA

N. B. Nos prix sont raisonnables et bonne valeur garantie.

AU

Lion d'Or!

Nous souhaitons a tous nos clients les compliments de la nouvelle annee et en meme temps desirons faire savoir au public que nous vendrons pendant trente jours au prix coutant notre immense stock de Marchandises d'Etape.

Achetez maintenant.

R. M. McMorran

508 et 510 Rue SUSSEX

P.-S Pour argent comptant seulement

M. LE DR. McLAREN,

Médecin Homéopathe

58 RUE ALBERT OTTAWA

Guérit le rhumatisme et autres maladie chronique

VENTE DE FERMETURE

D'articles de nouveaute

A

L'Imperial Warehouse.

LA VENTE

Secontinue

FOULE

Tous les jours

L'Imperial Warehouse.

A

D'articles de nouveaute

VENTE DE FERMETURE

Remede de Pinus

POUR les HEMORROIDES

Marque de Commerce

Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec ecoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boites séparées.

En vente chez les Pharmaciens

—PREPARE PAR—

Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario.

PEINTURES PREPAREES

Pour toutes sortes d'ouvrages

(EN GROS)

Qualité garantie et prix satisfaisants.

Correpondance sollicitee

WM. HOWE.

Fabricant de blanc de plomb et peintures en Couleur.

"LE CANADA"

EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE

—CHEZ—

A. BEAUVAIS et Cie.,

No. 103, Rue Bank, Ottawa.

LA VENTE
LA VENTE
LA VENTE

CHEZ LAROSE & Cie.
CHEZ LAROSE & Cie.
CHEZ LAROSE & Cie.

AU PRIX COUTANT
AU PRIX COUTANT
AU PRIX COUTANT

JUSQU'AU JOUR DE L'AN
JUSQU'AU JOUR DE L'AN
JUSQU'AU JOUR DE L'AN

LAROSE & CIE,

101 RUE RIDEAU 101

OTTAWA

Hotel - Riendeau

Tenu sur le plan Européen et Américain.

64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, et liqueurs cigares de choix. JOSEPH REINDEAU, Propriétaire.

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES

— EN —

COSTUMES :-: D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe.

AU STUDIO DE

PITTAWAY & JARVIS

117 RUE SPARKS

Téléphone 361

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MEDAILLEUR

85 RUE METCALFE

OTTAWA, ONT.

JULIEN & CIE

Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction.

Les ordres sont remplis avec promptitude.

JULIEN & CIE, 466 rue Sussex.

CHARBON

A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove." est le meilleur charbon mou Américain Charbon Extra fin et doublement tamiser, venant des mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON

27, rue Sparks.

N. LANDRY

Plombier Sanitaire

POSEUR D'APPAREILS a GAZ.

Et à Eau Chaude, Etc.

128 RUE RIDEAU, OTTAWA

PRIX MODERES

VOITURES DE PLACE

DE PREMIERE CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps

266, rue Saint-Patrice, Ottawa

87 GUSTAVE BIGAR

A Suivre

A Vendre à bon Marché

Portes et chassis, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez

R. WOODLAND,

38 rue Besserer, près du bassin du Canal

CHAS. DESJARDINS

Marchand à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents

COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE

Capitaux reunis au-dela de $100 000 000

BUREAU; 107 RUE SPARKS

en haut même porte que le Dr, C. S. Martin Dentiste

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON

T. G. Brigham

Successeur de J. G. Browne & Cie, Bloc Russell

86, RUE SPARKS

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, MacCrake & Henderson,
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,
ONTARIO ET QUEBEC
OTTAWA
N. A. Belcourt, John J. MacCraken
Geo. F. Henderson.

J. W. W. WARD,
AVOCAT ETC
— BUREAU
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

LUSSIER & ROUTHIER,
Avocats, Notaire, etc.
Bureau -- 569 Rue Sussex
(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)
Argent àprêter avec avantage spécial à l'emprunteur.
A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,
(*Successeur de L. A. Olivier*)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.
ARGENT A PRETER

O'GARA MACTAVISH & WYLD
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES.
Bloc Hay, rue Spark Ottawa, Ont.
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, Q. C. D. B. MACTAVISH WM. WYL

Walker, McLean & Blanchet.
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W.H.Walker. D. L. McLean. C.A.Blanchet.

GEO. McLAURIN, L.L.B
AVOCAT, ETC,
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER
Avocat, Solliciteur, Etc.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

M. McLEOD, C. h., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEITY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC
— BUREAU : —
Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Supreme et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPRÊME ET LES DEPARTEMENTS
Bureau : 25 rue Sparks en face de l'Hotel Russel
Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

F. F. LEMIEUX
Avocat, Solicitenr, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics
Bureau : 74½ Rue Sparks, Ottawa

J. T. JULIEN
273 RUE ST PATRICE
VITRIER, PEINTRE
DECORATEUR,
TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.
Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude

Mme LETCH, 435 rue Wellington.
Agence pour la vente des corsets fits Star Yatisi et autres genres.
Linge de corps confectionné sur commande

Mlle COLLINS A toujours en main un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN
PLOMBIER SANITAIRE
Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.
No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART
Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau audessus de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., Etc.
No. 34½. RUE ELGIN, OTTAWA
(Devant le Russell.)

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,
ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL
22 Rue Metcalfe, Ottawa.

LE PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMEDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Catharre. Tout le monde sait qu'il n'y a pas une seule maladie dans le monde sans qu'il y ait une racine ou une herbe pour la guérir. PROFESSEUR GAGNON, 289 rue Dalhousie

T. J. SEATON
Horloger et Bijoutier,
Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pendules, Anneaux et Bijoux de toutes sorte
Tous les ouvrages sont garantis
Nos. 309 et 311, rue Wellington

SP

TO

Il

PI

49

THE

La demande de 30 cts a été nous avons cru de notre clien ter une plus g que d'habitud maintenant a l'avons trouvé à celui que no ravant, de so mande augmen 30 cents la livr $1.

STROUD

109 rue Rideau

C'EST

MOM

Pour sagace d dans un ment var tements d Depuis petite d'enfants la plus gr de dame, pret pou Cette ver vente naire, est le but rager les hatifs pou temps et véritable en allant sin palais ment pei nouvelé.

318 RUE W

Que les dames des bargain a bonne fameu de m

Wood

Vente à bon marché seulement

- UNE - SEMAINE -

SPECIALEMENT POUR LES COUPONS

TOUT - PRES - DE - MILLE COUPONS

Il faut les vendre cette semaine

Réduction en conséquence chez

PIGEON PIGEON & CIE.

ENSEIGNE DE LA BOULE D'OR.

49 51 RUE RIDEAU OTTAWA.

THE JAPON

La demande pour notre thé de 30 cts a été si grande, que nous avons cru, dans l'intérêt de notre clientèle, d'en acheter une plus grande quantité que d'habitude. Ce thé est maintenant arrivé, et nous l'avons trouvé bien supérieur à celui que nous avions auparavant, de sorte que la demande augmente chaque jour. 30 cents la livre, ou 5 lbs pour $1.

STROUD & FRERES

109 rue Rideau et 172 rue Sparks

C'EST LE BON MOMENT

Pour l'acheteur sagace de choisir dans un assortiment varie de vetements de dessous. Depuis la plus petite chemise d'enfants jusqu'à la plus grande robe de dame, tout est pret pour l'usage. Cette vente, cette vente extraordinaire, est faite dans le but d'encourager les acheteurs hatifs pour le printemps et on aura de véritable bargains en allant au magasin palais fraichement peinę et renouvelé.

318 RUE WELLINGTON

Que les dames qui desirent des bargains se rendent a bonne heure au fameux magasin de modes

WoodcocK

Vente à bon marché pour une semaine seulement.

CHAMBRE DES COMMUNES

OTTAWA 5 MARS 1890.

Lecture d'un nombre considérable de pétitions en faveur du bill de M. Charlton à l'effet d'assurer une meilleure observance du dimanche.

Sir J. MACDONALD, répondant à Sir R. Cartwright dit que la discussion de l'affaire Rykert pourra se faire mardi prochain.

Sir A. Caron répondant à M. Prior, dit que le gouvernement n'a pas encore décidé de procéder aux travaux de fortification d'Esquimalt, parce qu'une correspondance se poursuit actuellement à ce sujet entre le gouvernement fédéral et celui de la Grande Bretagne.

M. McMULLEN demande si le gouvernement a l'intention de construire des bureaux de poste à Listowel, Mount Forest, Harriston, Palmerston, Arthur, Clifford où les revenus sont de $1100 à $4000, vu qu'il en a construit à Aimapolis, Dalhousie, Joliette, St Henri, St Jérôme, Lachine et Aylmer P. Q. où les revenus sont de $800 à $2000.

Sir H. LANGEVIN répond que les estimations supplémentaires feront connaître les vues du gouvernement à ce sujet.

M. AMYOT demande si en nommant des avocats conseils de la Reine, le gouvernement entend les appointer comme tels dans les cours de création ou de maintien provincial, ou seulement pour les cours de création ou de maintien fédéral ?

Sir J. THOMPSON répond : C'est l'intention du gouvernement de se servir à l'avenir pour les nominations de conseils de la reine des mêmes formules de commissions dont il s'est servi jusqu'ici ; ces commissions parlent par elles mêmes quant aux droits et à la priorité qu'elles accordent à ceux qu'elles nomment conseils de la Reine.

M. CHARLTON propose la résolution suivante :

Que, dans l'opinion de cette Chambre, dans tous les cas où une élection sera tenue dans une division électorale quelconque en Canada pour l'élection d'un membre de la Chambre des Communes, si la liste des voteurs pour cette division, à être préparée en vertu de l'Acte du Cens Electoral, n'a pas été préparée, revisée et publiée, dans les douze mois précédant la tenue de cette élection, alors et dans ce cas, la dite élection sera faite conformément à la dernière liste provinciale, pourvu que cette liste soit de date plus récente que la dernière liste fédérale.

M. CHARLTON prononce un discours à l'appui de sa résolution.

SIR J. MACDONALD dit qu'il est ridicule de proposer qu'une élection se fasse en vertu d'une liste provinciale lorsque tous les autres membres du parlement seront élus en vertu des listes fédérales. Il dit que personne n'a le droit de supposer qu'il s'écoulera plus de douze mois entre chaque révision de listes fédérales, car la loi dit le contraire.

M. LAURIER dit que l'honorable Secrétaire d'Etat a donné à entendre l'autre jour qu'une revision tous les douze mois n'était pas absolument nécessaire. Outre cette déclaration qui seule justifierait la motion de M. Charlton, il y a le précédent établi par le gouvernement qui a laissé s'écouler deux années complètes 1887, et 1888, sans faire de revision. La motion de M. Charlton sera d'ailleurs lettre morte si le gouvernement fait une revision des listes fédérales tous les ans.

La motion de M. Charlton est ensuite rejetée par la chambre sans que l'on procède aux votes.

M. DAVIN demande la nomination d'une commission d'enquête pour s'enquérir de l'administration de la police à cheval du Nord-Ouest et de la conduite de Lawrence W. Herchmer, commissaire de la dite police à cheval, depuis la date de sa nomination jusqu'au 31 décembre 1839.

A six heures la séance est suspendue.

SEANCE DU SOIR

La chambre adopte en troisième lecture le bill accordant une charte à la compagnie du Pont Interprovincial entre Ottawa et Hull.

M. DOYON consent à remettre à un autre jour la considération de son bill pour amender l'Acte de l'avancement des Sauvages, vu l'absence de M. Dewdney et l'assurance que lui donne Sir Hector Langevin que le gouvernement lui donnera l'occasion de discuter ce bill prochainement.

Vu l'absence de quelques ministres et d'un grand nombre de deputés invités à un concert à Rideau Hall, on remet à un autre jour la discussion de plusieurs bills publics.

A 8.50 Sir H. Langevin propose l'ajournement de la chambre, secondé par Sir A. Caron.

M. LAURIER proteste contre un ajournement aussi à bonne heure. Il accuse le gouvernement d'être responsable du délai apporté dans l'expédition des affaires parlementaires. Ce soir il n'y a que trois ministres à leur sièges lorsqu'il est de leur devoir d'y être et faire marcher les affaires. Sept semaines de la session sont déjà écoulées et l'on ne sait encore à quelle date le ministre des finances fera son exposé financier.

Sir H. LANGEVIN répond que quatre de ses collègues sont malades.

M. LAURIER dit qu'il lui fait peine d'apprendre cette nouvelle, et que par déférence il ne s'opposera pas à l'ajournement.

M. MULOCK demande que le gouvernement fasse une distribution gratuite aux cultivateurs de l'orge à deux rangs acheté en Angleterre pour grain de semence en Canada, au lieu de vendre cette orge comme on l'a annoncé.

Sir H. LANGEVIN dit qu'il soumettra la demande de M. Mulock à son collègue M. Carling.

M. LAURIER dit qu'il a appris que M. Bremner n'avait pas institué de procédures contre le général Middleton et M. Hayter Reed, et qu'en conséquence le gouvernement devrait accorder le comité d'enquête demandé par M. Lister.

Sir J. THOMPJON dit que le gouvernement considère en ce moment la position telle que se présente maintenant et fera connaître ses vues lorsque la discussion sera reprise sur cette motion.

A 9 heures la chambre s'ajourne.

ECHOS PARLEMENTAIRES

Le bill concernant les banques sera soumis à la chambre la semaine prochaine.

M. Chapleau est retenu à sa chambre par une indisposition.

Le sénateur Girard doit proposer aujourd'hui le renvoi à six mois du bill des orangistes.

M. Foster a déclaré, hier, à Sir R. Cartwright qu'il l'avertirait huit jours à l'avance de la date à laquelle il prononcerait le discours du budget.

M. Choquette a donné avis de motion d'un bill par lequel il veut que les caisses d'économies ne puissent faire de prêts que sur des valeurs réelles.

Plusieurs députés sont en instances auprès du gouvernement pour l'engager à demander au Parlement de voter une certaine somme pour venir en aide à la reconstruction de l'Université de Toronto.

M. Doyon demandera vendredi si le gouvernement a répondu a une demande de secours qui lui a été adressée de San Francisco par des Sauvages de Caughnawaga qui se sont engagés à un cirque l'automne dernier, et qui ont été abandonnés sans ressources à San Francisco.

Le bill de M. Charlton pour mieux assurer l'observance du dimanche a subi sa première lecture, hier. L'intérêt que ce député paraît porter à toutes les questions qui ont un caractère religieux s'explique par le fait qu'il est un des membres laïques de l'Assemblée Presbytérienne.

En réponse à M. Mitchell, Sir John Thompson a dit aujourd'hui que le gouvernement avait pris connaissance de la dépêche de Washington disant que l'accès de la mer de Behring était interdit par proclamation aux pêcheurs étrangers ; mais que cette proclamation devait être la même que celle publiée à pareille date tous les ans.

Le Sénat a repoussé par 40 voix contre 7 la proposition de M. le sénateur Vidal d'obliger la compagnie du chemin de fer d'Ottawa Morrisburg et New-York a payer $15,000 aux directeurs restants de la compagnie de chemin de fer Ottawa Waddington et New-York.

M. Laurier doit proposer un vote de non-confiance cet après-midi, à la chambre des Communes, au sujet des depenses encourues pour les travaux d'exploration de la ligne courte du chemin de fer du Pacifique dans les Provinces maritimes.

Au Sénat, hier, le leader du gouvernement a répondu au Sénateur McInnes, que le gouvernement a fait faire une exploration des Terrifoires à l'est des Montagnes Rocheuses, en vue de constater la possibilité de creuser des puits artésiens et des réservoirs destinés à conserver pour les temps de secheresse l'eau qu'on y amasserait le printemps et lees temps de pluie, mais qu'au printemps une exploration plus complète sera faite sous la surveillance du directeur de la section géologique.

LE BOIS CARRE

La plus grande coupe depuis plusieurs années

On évalue à 8 285,000 pieds cubes la quantité de bois carré qui sera faite pour l'année 1889-90 dans les chantiers du haut de l'Ottawa. Cette quantité représente une valeur de $2,154,100, et il a fallu abattre environ 165,700 arbres pour la produire. Voici la coupe par pied cube pour chaque maison :

R. H. Klock & Co	1,150,000
A. Fraser	600,000
Hurdman & Co	550,000
Hale & Booth	500,000
Hawkesbury Lumber Co	450,000
D. Moore (estate)	400,000
Gillies Bros	400,000
Thistle Carswell	400,000
Caldwell	300,000
A. Lumsden	250,000
R. Booth	250,000
McCuaig & Moorehead	250,000
Carswell & Francis	250,000
Barnett & Mackie	250,000
A. Barnet	215,000
McLachlin Bros	200,000
Rochester, Deherty, & Co	200,000
W. Mackey	175,000
J. & G. Bryson	150,000
J. Mackey	150,000
Emery Lumber Co	150,000
E. S. Skead	130,000
Rayside & MacMaster	125,000
R. Gorman	120,000
Perley & Pattee	120,000
Booth & Murtagh	100,000
O. Sills	100,000
J. R. Booth	80,000
O'Brien & Barry	80,000
J. K. Ward	80,000
Jas Agert	60,000
Jas. Bellisle	50,000
Total cubic feet	8,285,000

BANQUET OUVRIER

Hommage a Sir John Macdonald

La politique nationale et ouvrière

Hier soir, avait lieu dans la grande salle des Oddfellows un banquet donné à Sir John A. Macdonald par l'association des ouvriers libéraux conservateurs.

MM. Carling, Colby et Dewdney avaient accepté l'invitation d'accompagner Sir John à ce banquet, auquel prirent part environ 200 membres de l'association des ouvriers.

Le banquet a été présidé par M. Corry et la santé de Sir John Macdonald a été proposée par M. Thomas Stewart.

Dans sa réponse à ce toast Sir John a annoncé que le gouvernement commencerait dès la présente session à mettre en pratique au moyen de divers bills, les diverses propositions de la commission du travail. Cela prendra quelque temps, a-t-il ajouté, mais il espère faire adopter plusieurs de ces bills avant les prochaines élections qui auront lieu dans deux ans.

Sir John a aussi déclaré que son gouvernement tient plus que jamais à continuer la politique inaugurée en 1878, d'autant plus que cette politique est toute à l'avantage de la classe ouvrière du Canada.

Quelques autres discours ont été prononcés et les convives se sont séparés heureux du résultat de ce banquet.

A la Salle St-Jean-Baptiste

Soirée Dramatique et Musicale au profit de la société St-Vincent de Paul.

Le Forçat sera joué de nouveau dimanche prochain à la salle St-Jean-Baptiste, mais cette fois c'est le cercle St-Jean-Baptiste qui se charge de présenter cette pièce devant le public. Les membres de ce cercle dramatique ont une réputation bien méritée, aussi nous en doutons pas que la soirée de dimanche ne sont un nouveau succès, Nous espérons qu'une nombreuse assistance viendra encourager ces artistes qui veulent bien consacrer leurs loisirs aux œuvres de bienfaisance.

Admission 25cts
Sièges réservés 35cts

COCASSE

Pour être bien renseigné sur les choses du Canada, il faut lire les journaux européens ! Il en est parmi eux qui ont un génie inventif exceptionnel. A preuve, cet entrefilet qui vient de paraître dans le *Courrier du Centre* de la Haute-Vienne.

Une grande agitation règne au Canada. On s'y prépare à une guerre de religion, qui est une guerre de nationalité, car catholiques et protestants représentent respectivement les Français et les Anglais. A Hull, dans la province d'Ontario, la campagne a commencé. A Manitoba, on parle d'un massacre de tous les catholiques. Hier au Parlement d'Ottawa, on s'est battu. Les protrstants demandent l'expulsion de tous les catholiques, ou plutôt de tous les Canadiens d'origine française.

Après cela, il faut tirer l'échelle.

FONDS DE BANQUEROUTE

$60,000 de chaussures de toutes sortes sont maintenant vendues aux prix d'encan.

VENEZ A BONNE HEURE

BROWN, EDMONDSON & Cie.,

61 RUE RIDEAU.

NOUVELLES LOCALES

—Un concert très brillant a eu lieu, hier soir, à Rideau Hall. Un très grand nombre de députés et plusieurs citoyens haut placés d'Ottawa avaient reçu des invitations d'y assister.

—Vingt milles du chemin de fer de la Vallée de la Gatineau seront livrés à la circulation cette année tandis que les ouvriers travailleront à la construction de dix autres milles.

Ne manquez pas la dernière chance. Vente de fermeture à l'Imperial Warehouse.

—Nous apprenons avec plaisir que la santé de M. Rochon, ex-député du comté d'Ottawa, s'améliore de jour en jour. Il pourra vaquer à ses affaires prochainement.

—L'an dernier, il fut fait 4,250,000 de billots dans le district d'Ottawa, cette année, on estime qu'il en sera fait 3,000,000 seulement. Le bois carré de charpente atteindra 8,000,000 de pieds cubes ; c'est un grand accroissement sur l'année dernière.

2 pour 25 { Vous aurez au No 26 rue Rideau deux jolis et bons cols pour 25 cts.

—C'est mardi que la chambre discutera l'affaire Rykert. On croit que sir Richard Cartwright demandera un comité. Ce soir on discutera l'affaire Bremner-Middleton. Ce dernier n'a pas reçu d'action de Bremner, comme la chose a été annoncé dans les journaux.

Ne manquez pas la dernière chance. Vente de fermeture à l'Imperial Warehouse.

STYLE { pour les cols les plus nouveaux. GEO. A. QUESNEL, 26 Rue Rideau.

—M. le capitaine Goulet quitte Aylmer pour aller résider à Lachine. Il a acheté le bateau a vapeur "Filgate," qui fait le service de la malle, du fret et des passagers entre Lachine et Beauharnois. M. Goulet avait beaucoup d'amis à Aylmer et son départ y sera vivement regretté.

—M. Napoléon Lavallée, l'un des citoyens les plus favorablement connus de Carleton Place, est mort lundi. Ses funérailles ont eu lieu aujourd'hui et ont été des plus imposantes.

Dans sa jeunesse, M. Lavallée avait été pendant quatre ans au service de la compagnie de la baie d'Hudson et plus tard il avait passé quelques années en Australie où il amassa une jolie fortune.

M. GEO. ALCIBIADE QUESNEL ayant acheté le stock de marchandises de toilette pour homme de Mr. W. F. Gratton, 26 Rue *Rideau*, vend actuellement à des prix excessivement bas, la *balance* de ses corps, caleçons, et chemises en laine.

—M. Jos Archambault, de la rue Charles à Hull, a droit au 100 arpents de terre accordés par M. Mercier, aux familles qui ont 12 enfants. M. Archambault à 13 enfants vivants ; s'ils vivaient tous, il en aurait 22.

—Papineauville possède parmi sa population, quatre pères de famille qui ont droit aux cent arpents de terres accordés par M. Mercier à tout habitant de la province qui a 12 enfants vivants. Ce sont MM. Médard Desmarais, sous-chef de gare à la gare de Papineauville, lequel a 12 enfants ; Benjamin St-Denis, fils, qui a 13 enfants ; Alex. St-Denis, frère de Benjamin et marié à la sœur de Mme Benjamin St-Denis, qui a 12 enfants ; et enfin, Aug. Pilon qui a 12 enfants. Ces trois derniers sont des cultivateurs.

32 dz. de belles chemises lacées de toutes les couleurs, valant $1. pour 65 centins GEO. QUESNEL, 26 Rue Rideau.

Ne manquez pas la dernier chance Vente, fermeture à l'Imperial Warehouse.

Un projet du Pacifique

Le Pacifique Canadien a mûri son projet d'ériger les plus vastes cours d'engarage qu'il y ait sur ce continent. Ces cours seraient situées à quatre milles de Montréal et à un endroit ou convergent les chemins de fer d'Ottawa, des Etats Unis et de Toronto. Elles auraient une étendue de 60 acres et plus de 60 milles de voies d'évitement. La valeur du terrain augmente rapidement dans le voisinage ; et on s'attend que, sous peu, une ville de 5,000 âmes sera etablie en arrière de la montagne.

AU PUBLIC

Etant devenu propriétaire de ce poste bien connu au coin nord-est des rues William et George, j ouvrirai immédiatement pour l'avantage du public une salle d'encan de première clpsse ; cette salle par sa situation, tout près du marché By, convient admirablement pour ce genre d'affaires, vu qu'à cet endroit se concentrent au moins trois fois par semaine non seulement les citoyens d'Ottawa, mais encore les habitants des campagnes à plusieurs milles à l'entour. J'aurai aussi une cour et des étables très commodes. Vente rapide et prompte, règlement garanti. Tout en remerciant le public du patronage qu'il m'a accordé dans le passé, j'en demande la continuation avec confiance.

Votre tout dévoué.
C. LÉVÊQUE
Encanteur.

NOUVEL HOTEL.

M. G. Gratton, si avantageusement connu du public voyageur et des citoyens d'Ottawa en général, vient de faire des améliorations considérables à son nouvel hôtel sur la rue Sussex, autrefois connu sous le nom de RED OAK.

Cet hôtel est situé dans la partie centrale de la ville, bien chauffé, et confortablement meublé pour recevoir des pensionnaires et les voyageurs de commerce.

Les prix sont très raisonnables $1,00 par jour seulement pour les hôtes temporaires. Les prix pour pension à la semaine ou au mois sont en proportion beaucoup plus bas. On les obtiendra sur demande.

La buvette de l'hôtel est fournie des meilleurs cigares et liqueurs qu'il y a sur le marché, et la salle de billard et de pool est très bien aménagée. Les employés sont civils, courtois et obligeants, et M. Gratton qui a montré un si grand tact dans le choix de ses employés est sûr de réussir dans son entreprise.

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL

COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS

$1.00 par jour

Salle de Billard, Salon de Barbier et Restaurant annexé.

Salle à Dîner Spacieuse.

30 jolies chambres à coucher.

Une entrée principale et deux entrees privées.

Eclairé par la lumière electrique incandescente.

$1.00 PAR JOUR

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL

Coin des rues Rideau et Nicholas

L. LABERGE - - - PROPRIÉTAIRE

Agence et Commission

ETABLIES AU

No 21 Rue York, pres de la rue Sussex

—PAR LE—

CAP WILLIAM McCAFFREY

(Autrefois hôtelier, rue Queen)

J'attire l'attention des hommes d'affaires et autres sur le fait que j'ai ouvert une ligne d'affaires à Commission à l'endroit ci-dessus désigné.

Une prompte attention sera accordée à toutes affaires à moi confiées.

Produits de toutes Especes, Fruits ETC., ETC.

Capt. W. McCAFFREY

AL. DANIS

(Successeur de O. Robert)

BOUCHER

Coin des Rues Stewart et King.

ANIMAUX ABATTUS CHAQUE JOUR

Jambons, Saucisses, Viandes fumées. Langues, etc, toujours en main.

Telephone 634.

VOITURES D'ENFANTS

Grande consignation venant d'être reçue. Nous donnerons des bargains aux acheteurs qui se hâteront,

T. W. CURRIER.

188 Rue Rideau

Edmond MAGNIER
Directeur - Rédacteur en Chef

10, BOULEVARD DES ITALIENS
PARIS

ABONNEMENTS : Trois mois Paris, 13 fr, 50 Prov 16 fr. ; Etr. 17 fr.

6 FEUILLETONS INEDITS PAR AN
: CORRESPONDANCES ETRANGERES :

PRIMES NOUVELLES

L'EVENEMENT

Journal Politique et Litteraire du Matin

PRINCIPAUX Collaborateurs : Aurélien Scholl J. Lorrain, Roger Milès, Pierre de Lano, Erasme F. Champsaur Phil. Audebrand, Arsène Houssaye, Arlequine M. Millot, A. Alexandre Th. Henry, E. Clisson, F. Clavier, G. Aubry, M. Huart, Lefranc Silv. La prole, Montmeyran H. Clausse E. Léautey L. Besson

Secrétaire de la Rédaction : J.-N. GUNG'L

Cour de Police

Dominique Postingal a été condamné ce matin à subir son procès aux prochaines assises.

J. Musgrove, pharmacien, pratiquant la médecine sans licenses $25 d'amende.

Thomas Graves, refusant de payer la cour d'un cocher, $2 et les frais.

PETITE GAZETTE

MAISON A LOUER au numéro 64 rue St André près de la rue Sussex. Loyer $10 par mois, sans taxes. S'adresser à C. A. Douglass, 58 rue Sparks.

AUSSI

Le numéro 390 et le numéro 392 rue St André à $6 par mois, pas de taxes. S'adresser au numéro 402, même bloc.

Un homme désire de l'emploi dans un bureau ou encore comme Teneur de Livre ou commis dans un magasin de marchandises sèches.

S'adresser par lettre à Ls. P. au No. 495 rue Sussex.

ON DEMANDE un jeune garçon pour porter le *Canada* à la Côte de Sable. S'adresser à ce bureau.

A VENDRE—Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman. Conditions faciles, s'adresser au bureau du *Canada*.

A VENDRE—Un bon engin de seconde main de 3 cheveaux vapeur et une chaudière de 8 chevaux. S'adresser au bureau du *Canada*

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveil ent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

A. B. MACDONALD

LE CÉLÈBRE ENCANTEUR DES BANCS DE LA BASILIQUE.

Vente à commission, meubles, effets de maison, propriétés immobilières etc, etc.

Satisfaction garantie dans tous les cas.

Ses 30 années d'expérience le place à la tête des courtiers de la ville.

La plus grande confidence observée dans toutes transactions.

Adresse, Bureau 47 rue Rideau.
Domicile 253 rue Nicholas.

MAISONS A VENDRE—Sur les rues King, Daly, Stewart, Théodore, Waller, Nicholas College Avenue, Lisgar, Cooper, Cumberland, Wilbrod, Neville, Alice, Ann, Elgin, Florence, Church, St Patrice, Murray, Cobourg, York, George, Rideau, etc.

S'adresser à A. B. Macdonald
47 rue Rideau

A VENDRE.—Deux cottages sur la rue Alice, Ville Centrale, à 10 minutes du bureau de poste

S'adresser à A. B. Macdonald,
47 rue Rideau

A VENDRE.—Une boulangerie de première classe, bonne résidence, remises, étables etc, conditions faciles.

S'adresser à A. B. Macdonald
47 rue Rideau.

AVIS.—Si vous désirez vendre par encan votre ménage, d'une manière avantageuse adressez vous à A. B. Macdonald.

Encanteur de sa Majesté,
47 rue Rideau

A VENDRE.—Pour argent comptant ou à échanger Un poêle "Prescott" 2 poêles en tolle, 6 poêles de passage, 3 poêles de cuisine, 2 poêles imitation de cheminé, 2 réservoirs à l'huile à la Salle d'encan Macdonald,

47 rue Rideau

A VENDRE.—Deux tables de billards, Billes pour table de *pool*, chaises, Bureaux, Peintures, Une salle de billards complète, aussi une salle à louer.

S'adresser à A. B. Macdonald,
Encanteur et agent d'immeubles.
47 rue Rideau

AVIS.—Si vous avez quelqu'objet à vendre pour argent comptant ou a échangés laissez votre adresse chez A. B. Macdonald.

47 rue Rideau.

Quand vous allez a Montreal rendez-vous a *l'hotel Richelieu*, le seul hotel de premiere classe dans le centre de la ville tenu sur le plan Europeen et Americain. J. B. Durocher, Proprietaire.

ACHETEZ

Le Home Comfort

MACHINE A LAVER

Nous avons acheté le droit de patente, de la fameuse machine à laver, de Joseph Gadran. Nous sommes maintenant prêts à vendre ces machines à des conditions de paiements très faciles. Achetez le *Tordeur Standard* c'est le meilleur. Nous sollicitons respectueusement une visite à notre manufacture et à nos salles de vente No. 85 et 87 sur la rue York, Ottawa.

T. R. SHEA et fils

LA COMPAGNIE DE THE DE HUNTER

Qualités No. 1 de thés des Japon, du Congo, d'Assam, de Hysor et autres échantillons choisis de thés supérieurs.

EN GROS ET EN DETAIL.

106 Rue Rideau 106

Hunter Tea Company

FORD & SCHARF

242, 244, et 246, Rue Dalhousie.

Nous venons de recevoir un approvisionnement de sirop d'erable nouveau, et de miel que nous vendrons à bas prix.

Miel a 15 cents la livre
Sirop d'erable a $1,00 le gallon.

Une visite est sollicitee.

THE SAMUEL ROGERS OIL CO.

LES CHATIMENTS

PAR

M. ESCOFFIER

PREMIÈRE PARTIE

Le lundi 4 octobre 1869, pendant l'après-midi le salon de conversation de l'un des cercles les plus élégants du boulevard présentait une animation inaccoutumée à cette heure de la journée.

Ce n'est pas qu'il y eût une assemblée générale des membres du Cercle, ni qu'il s'agit d'une affaire importante.

Le hasard seul avait réuni un assez grand nombre de personnes.

On commençait à revenir des villes d'eaux et des bains de mer et chacun, en reprenant pied à Paris, passait par le Cercle pour se remettre au courant du mouvement mondain.

Les récits de voyages, les anecdotes, les bons mots, les médisances se croisaient dans un cliquetis étourdissant.

Un jeune homme, que l'on appelait "le petit vicomte" était surtout entouré; il revenait de Bade.

—Voulez-vous, disait-il, un scandale de premier choix et tout neuf?

—Oui!

—Voici; Une dame légère était à Bade avec l'un de ses protecteurs. Par caprice, par ennui ou par amour de l'art, elle avait voulu jouer la comédie; prenant son personnage au sérieux, elle était tombée amoureuse, parole! de son amoureux.

Il y a huit jours, le lendemain de la représentation, ils se promenaient, elle et lui, au milieu des ruines du château d'Ebersteim, quand le protecteur parait sans daigner même s'apercevoir de la présence d'un tiers, le protecteur offre son bras à la dame; mais l'autre se redresse sur ses petits ergots et veut défendre sa belle. Le protecteur fait un geste avec sa canne; il parait que le petit monsieur n'est pas endurant, il se met à taper avec une vigueur que je n'aurais pas soupçonnée. A la suite d'une scène de pugilat, de boxe et de savate, le protecteur, précipité du haut d'un rocher, était laissé pour mort dans une fondrière.

—Et qu'a fait la dame? demanda quelqu'un.

—Elle a ri comme une petite folle; le lendemain elle repartait pour Paris.. avec le troisième larron, naturellement.

—Très joli! très joli! s'écria-t-on en chœur; mais le nom de la dame?

—Comment! vous ne l'avez pas deviné? C'est la Saint-Gaudens, parbleu!

—Plus bas, malheureux, dit un des assistants, M. d'Humbart est là.

En effet, M. d'Humbart et son intime, son inséparable, M. de Veindel, s'étaient retirés dans un coin pour faire une partie de piquet.

M. de Veindel était poursuivi par la mauvaise chance. Il perdait toujours.

A la fin, impatienté, il avait quitté la partie, et s'élançant vers le groupe des causeurs:

—Si d'Humbart n'était pas mon ami, s'était-il écrié... je l'appellerais Troppmann!

Cette exclamation n'était pas d'un suprême bon goût; mais elle ramenait tous les esprits au crime horrible qui faisait à cette époque la préoccupation de la France entière.

M. d'Humbart n'avait pas eu la mauvaise idée de se fâcher de l'apostrophe de son ami; tout au contraire, il prit une part active à la discussion.

L'on déraisonnait bien quelque peu, malgré la présence d'un juge d'instruction du tribunal de première instance de la Seine qui écoutait en souriant.

—Puisque j'ai été interpelié, je dois donner mon avis, dit M. d'Humbart en tendant la main à M. de Veindel, pour bien lui prouver qu'il ne lui gardait pas rancune. Je crois que Troppmann n'a pas eu de chance. Il avait admirablement pris ses mesures; si bien que les cadavres de Madame Kinck et de ses cinq enfants étant découverts, la justice et la presse crurent tout de suite à la culpabilité du père de famille et du fils aîné.

De plus, Troppmann n'était pas sous l'œil de la police; il n'avait pas d'antécédents judiciairs; et c'est là le point essentiel. Je suis certain qu'un grand nombre de crimes restent impunis parce que la justise ne soupçonne pas et ne peut pas soupçonner les vrais coupaples.

—Vous avez raison, dit le juge, et c'est bien ce qui rend la mission des magistrats instructeurs si délicate et si difficile.

—Oui, messieurs, ajouta M. d'Humbart, je prétends qu'il est très facile à un homme, réputé honnête de commettre un crime sans être aucunement inquiété s'il a du sang-froid, s'il prend bien ses mesures.

—Oh! oh! dit M. de Veindel ceci est du paradoxe tout pur. Tu serais bien embarassé de donner un exemple.

—Pas du tout ...

—Mais encore......

M. d'Humbart se tut. Son ami fixait sur lui un regard ardent, comme pour le mettre au défi de continuer.

—Croyez-moi, dit le juge, restez dans les généralités. Le terrain est trop brûlant.

—Mais non, je vous assure, reprit M. d'Humbart qui se sentait poussé par l'impatience des assitants.

Tenez, j'établis une hypothèse personnelle. Je suis riche ma femme par elle même n'a pas de fortune. Tout le monde sait que nous vivons en bonne intelligence, que je n'ai contre elle aucun motif de haine au contraire. Supposez que pour une autre je la tue ......

—Mais vous êtes lugubre, dit un de ses amis.

—C'est une simple supposition, messieurs; je la fais précisément parce que vous savez tous que je suis à milelieus d'avoir un projet pareil.

M. d'Humbart passait en effet pour être très heureux en ménage; cent fois on l'avait appelé le mari modèle, et il acceptait volontiers, à ce sujet les plaisanteries de ses amis.

C'est en souriant qu'il développait sa théorie. Les assistants discutaient sans trop approfondir.

Seul, le juge d'instruction examinait attentivement M. d'Humbart et suivait sur sa figure une sorte de contraction nerveuse.

Il eut un mouvement qui, pour un observateur prévenu, eût signifié clairement:

—Cet homme aurait-il quelque crime sur la conscience?

Cependant, M. d'Humbart continuait ainsi:

—Donc, j'ai tué ma femme avant de sortir de chez moi...... Comme vous le pensez bien j'ai pris mes précautions pour que mes gens n'entrent pas au salon et j'ai choisi un jour où aucune visite n'est probable...... Avant de sortir, j'ai bouleversé les meubles ......En rentrant à mon heure habituelle, je suis saisi d'horreur en présence du terrible tableau qui s'offre à mes yeux.. Je me précipite comme un fou dans l'escalier...... Je crie; A l'assassin ...... au secours.

Les auditeurs de M. d'Humbart étaient vivement et péniblement impressionnés; un silence glacial accueillait ses paroles il s'en aperçut et éclatant de rire mais d'un rire forcé, il ajouta:

—Je vous le demande, messieurs quelqu'un au monde m'accuserait-il d'avoir tué ma femme? La justice ne chercherait-elle pas des voleurs imaginaires?..

Decidément, M. d'Humbart avait été trop loin. Son hypothèse avait amené une certaine contrainte. La conversation se traîna péniblement, embrassée sans suite. Le groupe diminuait peu à peu; à chaque instant, un auditeur s'isolait pour lire un journal ou passait dans un autre salon.

M. de Veindel qui tout à l'heure avait plus particulièrement excité son ami, s'était éloigné l'un des premiers.

L'incident fut ainsi terminé de nouveaux arrivants firent divertion et la conversation prit une toute autre torture.

M. d'Humbart lui-même oublia bientôt toute cette affaire et sortit de très bonne heure pour profiter d'un des derniers beaux jours.

Sa bonne humeur lui était revenue. Un excellent cigare aux lèvres il flâna quelque temps sur le boulevard puis se dirigea vers les Champs Élisés. M. d'Humbart habitait boulevard Malesherbes. Son appartement occupait une partie du premier étage d'un des splendides hôtels qui bordent ce boulevard de création récente.

Ils vivaient en somme assez simplement et s'en trouvaient très bien.

A six heure et demie, M. d'Humbart rentrait chez lui. Le concierge le vit passer et le salua comme à son habitude.

Quelques minutes plus tard, on entendit la porte du premier étage se fermer avec fracas et M. d'Humbart crier:

— Au secours !...... à l'assassin!......

La voix de M. d'Humbart trahissait la plus violente émotion elle était si vibrante à la fois et si désespérée qu'en un instant tous les locataires de la maison accoururent.

Ils trouvèrent M. d'Humbart sur le palier du premier étage à la porte de son appartement.

Cet homme, dont la physionomie était d'habitude calme et placide, avait les traits décomposés et affreusement pâles.

On l'entoura avec une sincère sympathie, mais il ne put donner aucune explication. Il répétait machinalement ces deux cris: Au secours! à l'assassin!

Bientôt, vaincu par l'émotion il se laissa choir sur la première marche de l'escalier et s'affaissa dans une morne torpeur.

Malheureusement en sortant de son appartement il avait tiré la porte à lui et cette porte s'était fermée. Personne ne put pénétrer.

Il n'y avait à la maison que la cuisinière; à cette heure elle donnait ses derniers soins au dîner dans sa cuisine située au sous sol et elle n'avait rien entendu.

On ne remarqua point cette solitude; ce ne fut que plus tard que l'on sut que la soubrette de madame et le valet de chambre de monsieur avaient reçu congé pour l'après-midi et la soirée, afin d'assister au repas de noce d'un de leurs camarades.

Pendant que l'on s'empressait autour de M. d'Humbart le concierge homme prudent avait fermé la porte d'entrée de la maison et s'était empressé d'aller avertir le commissaire de police.

Ce fonctionnaire arriva bientôt accompagné de son secrétaire.

M. d'Humbart, à peine revenu de son évanouissement ne put qu'articuler ces deux mots: Ma femme!... en indiquant du geste la porte de son logis.

Il fallait donc pénétrer dans l'appartement.

Le commissaire donna un vigoureux coup de sonnette et deux minutes plus tard la cuisinière ouvrait la porte. Tout entière à ses casseroles. elle ne savait pas du tout ce que signifiait ce mouvement insolite.

—Où est votre maîtresse? demenda le commissaire.

—Mais dans le salon, sans doute

—C'est bien conduisez-nous.

Le commissaire, avant d'entrer avait prié les assistants d'aider M. d'Humbart à se relever et de l'amener à sa suite.

Ce ne fut pas sans peine qu'on mit debout ce corps sans âme.

On y parvint cependant, et M. d'Humbart fut à peu près littéralement porté dans le salon.

Un spectacle horrible s'offrit à tous les regards.

Le jour tombait en ce moment mais il éclairait assez pour qu'on pût se rendre compte de cette lugubre scène.

Madame d'Humbart, assise dans un fauteuil avait la tête inclinée sur un petit bureau. Ses deux bras étaient allongés et s'appuyaient sur un album de fleurs grand ouvert; sur sa nuque était planté un poignard enfoncé jusqu'à la garde et légèrement incliné de bas en haut,

Un mince filet de sang avait coulé de la plaie.

Le médecin qui, mandé par le commissaire, était arrivé presque en même temps que lui, après avoir examiné le corps de madame d'Humbart, hocha la tête et dit:

Morte!...... La moelle épinière a été atteinte... ..La mort a dû être instantanée.

Dans le salon dont les meubles étaient bouleversés des papiers et des livres traînaient pêle-mêle sur le tapis.

Les tiroirs du secrétaire avaient été forcés, tout ce qu'il contenaient avait été fouillé.

C'était une triste scène de dévastation.

M. de d'Humbart ne put supporter cet horrible spectacle il poussa un grand cri et s'évanouit une fois encore.

Le commissaire de police, ayant donné l'ordre de l'emporter dans une autre pièce, commença immédiatement son procès-verbal et la description des lieux, après avoir instamment recommandé qu'il ne fût rien touché dans le salon en attendant l'arrivée des magistrats.

Préalablement il avait envoyé prévenir le procureur impérial à son domicile particulier, le bureau de chef du parquet étant fermé à cette heure au Palais de Justice. Un autre de ses émissaires avait été expédié au chef du service de sureté.

Bientôt il fallut éclairer le salon pour permettre à l'officier judiciaire de faire ses constatations La cuisinière, troublée, éperdue, se mit à allumer toutes les bougies des lustres et des appliques. En quelques instants, cette grande salle de réception fut inondée de clarté comme aux grands jours de M. de d'Humbart.

Cependant le commissaire poursuivait son œuvre.

Une jeune femme était là, au milieu du salon, inerte, inanimée.

Le bouleversement des meubles et des papiers indiquait une audacieuse expédition exécutée par des assassins et des voleurs.

(A continuer)

A VENDRE

Un Piano a un prix modere.

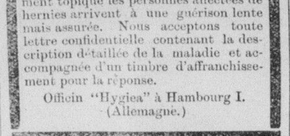
Pour plus amples information s'adresser au

No 105 COIN DES RUES

York et Dalhousie

Ensoignant convenablement son corps, chacun peut jouir d'une bonne santé et atteindre une heureuse vieillesse. La plupart des maladies proviennent du sang, c'est donc le devoir le plus sacré de chacun d'en surveiller le fonctionnement. A la suite de recherches consciencieuses et grâce à une longue expérience nous avons réussi à composer des remèdes propres à purifier et à fortifier le sang d'une manière sûre, prompte, à l'abri de tous les suites fâcheuses et à conserver à la circulation sa marche régulière. Notre méthode curative est reconnue comme excellente et a été distinguée à plusieurs reprises par des récompenses honorifiques. Nous traitons toujours avec succès (sans mercure) certaines maladies provenant du sang corrompu, les tristes suites d'habitudes secrètes, en outre les états de faiblesse, les maladies de la peau, les plaies même les plus invétérées, les dartres, la chute de cheveux, la goutte et les rhumatismes, ainsi que toutes les maladies de femme. Par notre méthode spéciale nous éliminons sans difficultés le ver solitaire, même chez les enfants, dans l'espace d'une heure. A l'aide de nos bandages, confectionnés d'après les procédés les plus nouveaux, et grâce à un traitement topique les personnes affectées de hernies arrivent à une guérison lente mais assurée. Nous acceptons toute lettre confidentielle contenant la description détaillée de la maladie et accompagnée d'un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "Hygiea" à Hambourg I. (Allemagne.)



CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

9.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et Alexandria entre Ottawa et le Côteau, arrive à Montréal à 12.15, se reliant avec le trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char refectoir, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est.

1.35 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier) pour Rouses Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs depuis Ottawa jusqua Boston et New-York. (Ce troin arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouses Point.)

6.15 A. M. TRAIN LOCAL pour toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, et se reliant au Côteau avec le Grand Tronc pour tous les points à l'Ouest.

On se procure des billets, les lits et tous renseignements en s'adressant au bureau des billets, 24 rue Sparks, bloc de l'hôtel Russel, ou à la gare.

E. J. CHAMBERLIN. Surintendant-Général — C. J. SMITH Agent général des Passagers

Ottawa, 3 mars 1890.

L'HOTEL - CUSHING

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIÈRE CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.

CUSHING & CO

No. 548 Rue Sussex.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE.

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures Huiles, etc.

Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMAND

JOHN SHEPHERD

227, Rue Rideau, Ottawa

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les bourdonnements d'oreilles, les osalgies, la surdité, les maux de tête, la migraine, la chlorose et les paralysies sont infailliblement guéris par notre célèbre méthode rationnelle. Par une cure de quatre semaines nous avons obtenu les succès les plus merveilleux dans des cas d'asthme et d'affections pulmonaires. Prière de nous adresser en pleine confiance les descriptions détaillées des maladies en y adjoignant un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "HYGIEA" à Hambourg I.

MONTRES ET BIJOUTERIES

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera remis Reparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H. NOREZ No.30 rue Rideau, près du pont desSapeurs

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les Iles de la Madeleine, Terreneuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 30 heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sureté aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNE-EUROPÉENNE

Les passagers pour la Grande Bretagne ou Continent, quittant Montréal le vendredi matin arrivant à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de la malle, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve aussi pour l'exportation des grains des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant et le passage s'adresser à

G. W. ROBISON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½ Rue Saint-Jacques, Montréal

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER, Surintendant-Général

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B. 14 Nov., 1889.

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCES

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le *Feu* sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures,* Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

MALADIES DES ENFANTS

SIROP DE RAIFORT IODÉ

de GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris

Depuis vingt années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour remplacer l'huile de foie de morue et le sirop antiscorbutique

Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou, les gourmes et les diverses éruptions de la peau, de la tête et du visage. Il excite l'appétit, tonifie les tissus, combat la pâleur et la mollesse des chairs et rend aux enfants leur vigueur et gaieté naturelles. C'est un admirable médicament contre les croûtes de lait et un excellent dépuratif.

SANTAL DE MIDY

Pharmacien à Paris

Supprime *Copahu, Cubèbe et Injections.* Guérit en 48 heures les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles.

Les Médicaments ci-dessus se trouvent à Paris: 8 *Rue Vivienne*; à Montréal: chez LYMANS, Sons et Cie; à Québec: chez le Dr Morin et Cie.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez —

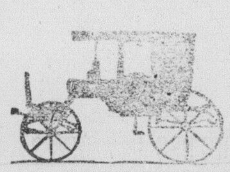
HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)



Manufacture de Voitures

ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans not état, nous sommes en mesure de garantir et être satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction; les matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de répations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharmien, 264, bould Voltaire

Dépositaire à *Ottawa:* Dr F. X. VALADE.

A *Québec:* Dr Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal:* LAVIOLETTE & NELSON ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE

MANUFACTURIERS

de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports,

EN VENTE A OTTAWA,

Par tous les Principaux Epiciers.

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en general.

Crême de Miel et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et les Roses de Moloderma.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu,

R. A. McCORMICK

CHIMISTE ET DROGUISTE

75-RUE SPARKS-75

Prescription pour médecins et familles préparées avec soin

Communication téléphonique 1-2-8

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie

A. DAOUST, tailleur, No. 18 rue Nicholas, Ottawa.

Jan 9 1a

COMPAGNIE D'ASSURANCE — DU CANADA —

"CITIZENS"

FONDEE EN 1864

Bureau Principal: Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS:

Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président

Andrew Allan, Ecr., Vice-Président.

Robert Anderson, Ecr | Arthur Prevost, Ecr

Alp Desjardins, M. P. | J. O. Gravel, Ecr.

H. Montagu Allan Ecr.

William Smith, sec-trés.

G. E. Hart, gérant général

CAPITAL SOUSCRIT - $1 009,800.

Dépôt au gouvernement fédéral 122,840.

G. W SEGUIN, Sous agent. — EDWARDS KING Agent de ville.

27 RUE SPARKS, OTTAWA.

Décision judiciaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrrèages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de fraude.

TEINTURERIE CENTRALE

504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyés, teints réparés et remis à neuf Tapis de pianos, de table, rideaux de damas, bordures de rideaux, etc, nettoyés ou teints à la perfection. Plumes d'autruches teintes selon l'espèce produite, nettoyées et frisées.

BUANDERIE

On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville Les collets et les poignets 2 cents chacun.

R. GAGNON, Prop

504 rue SUSSEX devant la rue York.

P. S. Succursale, au No 160, rue Main Hull

Le plus Grand Assortiment

—DE—

Montres, Horloges et Bijouteries dans le cite, et une belle ligne de Joncs en Or solide pour Dames a $2,00, Des en Argent a 25 cents.

Toutes les Marchandises marquees en chiffres.

Une visite est sollicitee.

Bijoutiers en gros et en détail

98 Rue Rideau 98

A. & A. McMILLAN.